

11 boulevard Tristan Corbière
22410 Saint-Quay-Portrieux, France

9-11 rue de Varembe

1202 Genève, Suisse

www.bwefund.com



Chance for Change,

5 Arcadia Court, Bloomfield, NJ, 07003, USA

www.chanceforchangecharity.com

Rapport 2021 du Président

L'impact du Coronavirus

L'Afrique en général a été moins affectée par le Covid que les autres parties du monde. Plusieurs raisons ont été avancées pour l'expliquer en particulier le fait que les Africains passent une grande partie de leur temps à l'extérieur et que l'âge moyen de la population est plus jeune mais il se peut aussi que le nombre de cas soit sous-estimé en raison du faible taux des tests. En tout cas, le Gouvernement du Burkina Faso a rapporté, fin janvier 2021, un peu plus de 10 000 cas et 117 morts. Ceci étant, nous sommes déterminés à ce que nos étudiantes soient vaccinées aussitôt que possible. Le Dr. Etienne Traore, Directeur de notre Fonds Santé, vient de nous informer que les vaccins contre le Covid ne sont pas encore disponibles au Burkina.

Face à la pandémie, le Gouvernement a pris la décision d'interdire les vols à destination du pays et de limiter les passages aux frontières. Etablissements scolaires et entreprises ont été fermés.



La station d'autobus de Koudougou, fermée.



Clarissa, en troisième année d'étude d'infirmière, étudie dans sa cour, son école étant fermée.

Avec la fermeture des marchés et un grand nombre de personnes privées de travail, d'importantes ruptures de stocks alimentaires ont apparu dans les villes.

Programme Savon

Nous avons lancé un appel d'urgence à des donateurs qui ont répondu à la fois rapidement et généreusement. Nous avons commencé, dès le mois d'avril, à distribuer des savons et des masques à nos 28 bénéficiaires. La dernière livraison a eu lieu en novembre.



Etudiante en couture, Zénabou, avec ses savons et son masque.

Avec l'aggravation des pénuries alimentaires, nous avons étendu notre aide en distribuant des sacs de maïs ou de riz, des bidons d'huile pour la cuisson et de nouveau du savon.



Anayiss, étudiante en marketing et sa mère avec des céréales et le bidon d'huile.

Notre distribution a concerné nos étudiantes de Ouagadougou, Koudougou et Bobo Dioulasso. Nous avons aussi couvert les besoins d'anciennes bénéficiaires, alors dans la détresse.



Brigitte, professeur d'école primaire, avec son nouveau-né dans le dos, a perdu temporairement son emploi quand son école a été attaquée par des terroristes.

Programme d'orientation pour les nouvelles bénéficiaires.

Pour la première fois, nous avons organisé un programme d'orientation destiné à nos nouvelles étudiantes. Il s'est déroulé sur une journée à l'Institut Français à Ouagadougou. Les étudiantes de Bobo et Koudougou ont pris à notre charge des autobus pour venir. Christiane Toé leur a expliqué les avantages du Programme et décrit leurs obligations.

Chiara Sponga, Chargée du programme de langue de l'Institut français leur a décrit les avantages de l'inscription à l'Institut, en particulier la fréquentation de la nouvelle bibliothèque avec climatisation et wi-fi gratuit. Elles ont toutes reçu une carte de membre de l'Institut français.



Après la visite de la bibliothèque et un sandwich, les nouvelles se sont rendues à la clinique Yerelon+, gérée par Djénéba Ouedraogo, nouvelle membre de notre Fonds Santé. Sa clinique reçoit des financements de plusieurs gouvernements, dont l'USAID. Elle peut fournir des services et des médicaments à des prix raisonnables. De plus, notre Fonds Santé rembourse les frais médicaux des étudiantes. Djénéba est une spécialiste des maladies sexuellement transmissibles. Elle leur a parlé de santé sexuelle.



Les “nouvelles” ont apprécié le programme

Fourniture d'ordinateurs

Le Rectorat de Rennes nous a offert à nouveau des ordinateurs d'occasion, qui ont été révisés et remis à neuf bénévolement par David Gouhier, informaticien du Rectorat. Sur le lot, il n'a pu finalement en sélectionner que sept qui valaient la peine d'être envoyés au Burkina Faso.

Comme l'association humanitaire qui nous permet de transporter ces ordinateurs par container a été affectée par le Covid-19, la cargaison n'a pas quitté la France en avril et a été retardée jusqu'en juillet. En conséquence, les ordinateurs sont arrivés très en retard et il n'y en avait pas pour toutes les étudiantes.

David travaille à la révision d'un autre lot que nous envisageons d'envoyer par DHL.

Session de formation à l'ordinateur

En 2019, nous avons organisé une session de formation sur ordinateur, offerte généreusement par une Start-up de Ouagadougou, la société Fasodia. 18 étudiantes y ont participé. Celles de Koudougou et Bobo Dioulasso ont fait le déplacement en bus, organisé et payé par nos soins.



Elles ont reçu un certificat de la part du Directeur de Fasodia, Hamado Kindo, et ont toutes trouvé cette session utile.

Mais le Coronavirus a dûment affecté la société Fasodia qui a dû licencier du personnel et n'a pas pu nous offrir une autre session en 2020. Par l'intermédiaire de l'Institut Français, nous avons contacté une autre société qui pourrait s'en charger mais la session serait payante.

BWEF (Genève) a relevé le défi de collecter des fonds pour financer des cours en 2021. Suzanne Mesli Petalas (Trésorière-adjointe) et Isabel Garcia-Gill (Vice-présidente) ont écrit un projet qui circule auprès de donateurs potentiels à Genève. Souhaitons qu'elles réussissent à convaincre.

Année scolaire 2020-21

Nous avons accordé notre soutien à 29 filles pour l'année scolaire 2020-21 mais, à la dernière minute, nous avons reçu un appel de *Solidarité Goëlo-Burkina* pour en accepter trois de plus. Ces trois candidates avaient échoué deux fois au Baccalauréat et par conséquent n'étaient plus qualifiées pour recevoir une autre aide de l'association *Solidarité*. Catherine Yameogo, Présidente de la section Burkina de *Solidarité*, nous a lancé un appel ardent en leur faveur. A la

suite d'entretiens avec les trois candidates et, ceci à deux reprises, j'ai jugé que l'une d'entre elles n'était pas suffisamment motivée. Nous avons décidé d'en soutenir deux pour leur donner une nouvelle chance, ce qui porte **le nombre de nos bénéficiaires cette année à 31.**

Visite impossible au Burkina Faso en janvier 2021

En 2020, la situation sécuritaire au Burkina Faso a failli me faire renoncer à mon voyage annuel mais finalement j'avais décidé de me rendre au pays sans jamais m'éloigner de Ouagadougou. En accord avec Dr. Odile Pagezy, membre du Conseil de BWEF (France), qui gère des actions humanitaires à Bobo Dioulasso, nous avons convenu qu'elle se chargerait pour nous des entretiens avec des candidates lorsqu'elle était sur place. Et à Koudougou, nous avons chargé Lambert Djigemde, membre de la famille de Noëlie Zongo, de réaliser les interviews, ce qu'il a fait avec diligence.

Cette année, le coronavirus a rendu pratiquement impossible ma visite au Burkina. Nous avons donc demandé à Christine Gnomou, notre seule salariée, de se rendre à Koudougou et à Bobo Dioulasso pour prendre contact avec le plus grand nombre possible de nos bénéficiaires. De Ouagadougou, elle a pris un vol pour Bobo, évitant ainsi les risques réels d'un trajet de six heures par la route. Outre ses entretiens, dans les deux villes comme à Ouagadougou, elle a pu distribuer des céréales, de l'huile et du savon (voir ci-dessus Programme Savon).

Christine continuera dans les mois qui viennent les visites et les entretiens en se consacrant à nos étudiantes à Ouagadougou, étant entendu qu'en janvier, il n'y avait pas de raison de visiter toutes les bénéficiaires.

Visite de Christine à Koudougou

Christine s'est rendue à Koudougou, le 22 novembre 2020, accompagnée de notre photographe, Abdoulaye Bemba pour rencontrer nos étudiantes. Le mois suivant, elle a pris un vol régulier pour se rendre à Bobo Dioulasso le 9 décembre 2020. Nous avons autorisé cette dépense en raison de risques sérieux d'attaque terroriste sur un trajet de six heures par la route.

Son **blog** sur son séjour est disponible sur le site web de BWEF.



Christine (à gauche), avec les bénéficiaires (de gauche à droite), Zalissa, Esther, Appolinaire, Téné K., Augustine and Téné K...) à Koudougou



De gauche à droite : Fatoumata, Thérèse, Emma, Stéphanie, Aïcha, Christine, Djénéba, Anne-Géraude et Antoinette, à Bobo Dialassou.

Collecte de Fonds

Nos efforts de recherche de fonds ont été bouleversés par le coronavirus et pourtant nous avons obtenu de bons résultats en 2020. **Nos trois associations ont collecté en 2020 l'équivalent d'environ 50 000 euros auprès de 250 personnes.**

Nane Annan, Présidente d'Honneur de l'Association de Genève, avait dit au départ qu'elle acceptait volontiers à condition de ne pas être impliquée dans la recherche de fonds, ni tenue à participer à des réunions. Nane a cependant assisté à notre Conseil d'administration, elle a prononcé un discours en 2019 devant *Féminin Pluriel*, une organisation de femmes qui nous a offert une contribution de 3.000 CHF, suite à son intervention. Et en 2020, Nane a approché une donatrice qui a offert 5.000 CHF.



Nane, à gauche, à la conférence de Féminin Pluriel en 2019

Notre rendez-vous annuel au **Pylos Restaurant** à Manhattan a été annulé mais, en faisant appel aux participants de l'année précédente, nous avons reçu une réponse positive. Un membre du bureau a donné 7.500 \$, somme correspondant au montant que nous levons habituellement à cette occasion. Finalement, en collectant 11.025 \$ nous avons fait mieux que les années antérieures.

La rencontre chez **ma soeur dans le Connecticut** n'a pas pu se tenir en présentiel mais via Zoom nous avons collecté plus de 2.800 \$.

En France, nous avons renoncé depuis plusieurs années à organiser **le rallye des vieilles voitures** mais avons continué à recevoir des donations des commerçants locaux qui avaient sponsorisé les automobiles. En 2020, nous redoutions qu'avec le coronavirus ils soient moins généreux. Au contraire, avec le confinement et l'arrivée de nombreuses personnes dans leurs résidences secondaires, ils ont profité d'une saison plus longue et plus forte avec l'arrivée de nouveaux clients au printemps et à l'automne. Collectivement, ils ont donné plus de 1.000€.

Le jeûne du Vendredi Saint à la **Stella Maris High School** n'a pas eu lieu en 2020 mais il est toujours programmé pour 2021. Un **tournoi de bridge majeur** a été annulé à cause du coronavirus tout comme le **concert de musique classique** organisé pour la première fois et repoussé à une date ultérieure.

L'équipe de **Genève** a pris l'initiative début 2020 en lançant **un appel spécial** en faveur de biens de première nécessité pour nos étudiantes et leurs familles (savon, céréales et huile de cuisson).

Le Fonds de Réserve

Au début, nous recherchions des fonds pour couvrir les dépenses de nos étudiantes pour l'année en cours. Mais après quelques années et sur l'insistance de notre Trésorier, André Orhan, nous avons tenté de collecter au moins un tiers de nos dépenses pour l'année suivante. Au cours d'une visite à Paris, à la Fondation Elle, sa Présidente, Karine Guldemann, nous a fait remarquer qu'il vaudrait mieux avoir en banque les fonds suffisants pour payer les bourses de nos bénéficiaires jusqu'à la fin de leurs études.

J'en ai discuté avec Michael Möller, alors Directeur Général de l'ONU à Genève. J'estimais que nous avions besoin d'une réserve de 30.000 €. Il a organisé pour moi une rencontre avec l'Ambassadeur Raymond Loretan, Président du *Club Diplomatique de Genève*. L'année suivante, nous avons ainsi reçu d'Ambassadeur Loretan un chèque de 10.000 CHF. Cette même année, le Bureau du développement du Gouvernement Autrichien à Ouagadougou nous a donné 10.000 €. J'ai demandé à mon fils, Jan Eckhard, Trésorier de notre branche américaine **Chance for Change**, de placer prudemment une somme de 20.000 \$. Il a sélectionné la firme

d'investissements d'Edward Jones. La collecte de fonds de Chance for Change a permis d'ajouter 10.000 \$ en avril 2020. A la fin de l'année 2020, le fonds a atteint **32.892 \$**. Objectif rempli.

Le Fonds Santé

Nous encourageons nos bénéficiaires à se faire vacciner contre la typhoïde, la fièvre jaune, la méningite et l'hépatite. Beaucoup le font et nous les remboursons. Nous payons aussi les traitements de plusieurs maladies. Au total nous avons dépensé en 2020 : 652€.

Echanges scolaires

Depuis plusieurs années, nous avons facilité des échanges de lettres et dessins entre des élèves d'un collège de Ouagadougou et la Stella Maris High School de Saint-Quay-Portrieux. Lorsque notre contact de longue date à Ouagadougou a pris sa retraite, nous avons continué avec les élèves de l'école primaire de Armata Ouedraogo, une amie de Christiane Toé.

En France, nous avons établi un partenariat avec une école primaire privée de Plourhan. Comme les échanges entre élèves du primaire ne correspondent en aucune manière à notre mandat, je ne poursuivrai pas cette activité en 2021.

CEMEF et le Fonds 1%

J'ai rencontré Noëlie Zongo en 2009, lors de ma première visite au Burkina Faso. Elle était alors Trésorière de notre association-soeur, *Solidarité Goëlo-Burkina*.

De passage à Genève en 2018, j'ai pris rendez-vous avec une représentante du Fonds des Nations Unies 1% pour le développement, - un programme financé par des dons d'un pourcent des salaires des employés de l'ONU - afin d'explorer la possibilité de trouver un financement pour un projet précis en faveur de CEMEF. Alors que j'exposais notre idée, on m'a expliqué que pour avoir une chance de succès et remplir tous les critères d'attribution des aides du Fonds, il faudrait présenter une demande de financement en vue de consolider son infrastructure.

Le dossier rentrerait alors dans les critères du Fonds y compris l'installation de panneaux scolaires sur le toit de l'atelier. Prévenue de notre démarche, Noëlie était ravie d'apprendre qu'elle pourrait économiser beaucoup d'argent sur sa consommation d'électricité.

Pendant deux ans, Nicole Hochschild de BWEF (Genève) a travaillé avec moi pour redéfinir le projet et remplir tous les papiers composant le dossier de requête. Finalement, nous avons obtenu le financement recherché. Le Fonds des Nations Unies 1% pour le développement a toutefois trouvé difficile de communiquer directement avec CEMEF à Koudougou et a demandé à BWEF (France) de bien vouloir gérer les fonds, ce que nous avons accepté. J'en prends personnellement la responsabilité.



Quelques élèves-couturières de Noëlie.

Outre l'installation de panneaux solaires, le Fonds a financé l'achat de nouvelles machines à coudre, des ventilateurs ainsi que des travaux de consolidation et de peinture à l'intérieur de l'atelier de Noëlie. Les travaux ont été terminés en février 2021.



Huit panneaux solaires sur le toit

Equipe de football féminine

Lors de ma visite en 2020, Brigitte, une de nos anciennes étudiantes, m'a présenté Boubié, son beau-frère, policier et entraîneur de l'équipe de football de la police. Pour lutter contre l'abandon scolaire, il a créé une association offrant des cours et des entraînements de foot à des jeunes garçons à la condition qu'ils suivent normalement leur scolarité. En parlant avec lui, nous avons appris qu'il manquait de ballons. De retour en France, André Orhan, Trésorier de BWEF (France) et ancien gendarme, a trouvé des donateurs pour des ballons et des blousons que nous lui avons expédiés par container.



Christine et Boubié montrant ballons de foot et blousons à leur arrivée sur place.

Comme j'expliquais à Boubié que notre association ne permettait pas d'aider une équipe de foot masculine, à moins qu'il monte aussi une équipe de filles, il m'a dit réfléchir à la question. Et c'est ce qu'il a fait en l'ouvrant aux filles aux mêmes conditions que les garçons : elles doivent suivre leur scolarité, sans abandon.



Sur cette photo, les joueuses n'ont ni chaussures ni uniformes. J'ai donné à Boubié une contribution personnelle pour qu'il leur en procure aussitôt que possible.

Abdoulaye

Pendant des années, Abdoulaye a été le chauffeur de Christiane Toé; lors de mes visites, il m'a conduit partout, autour de Ouagadougou et Koudougou. Quand j'avais besoin de photos, il les prenait et je reconnais qu'il avait un certain talent et un œil de photographe. Je lui ai donc donné un boîtier et l'an dernier nous lui avons offert un cours de photographie. Il rêve d'ouvrir son propre studio-photo mais c'est beaucoup trop tôt. Nous l'employons comme photographe indépendant. Il a ainsi accompagné et pris des photos lors de la visite de Christine à Koudougou, par exemple.



Abdoulaye avec son diplôme de photographe.

Smartphones

Alors que la situation sécuritaire continuait de se détériorer au Burkina Faso, nous avons pensé qu'il serait à la fois utile et précieux que nos étudiantes restent en contact sur smartphone. Ursula, étudiante en Master de communications, a ouvert un groupe WhatsApp incluant toutes nos bénéficiaires. Christine a recensé celles qui n'avaient pas de téléphones mobiles et grâce à Clément, frère de notre étudiante Marie, nous avons pu nous leur procurer des smartphones d'occasion à un très bon prix.

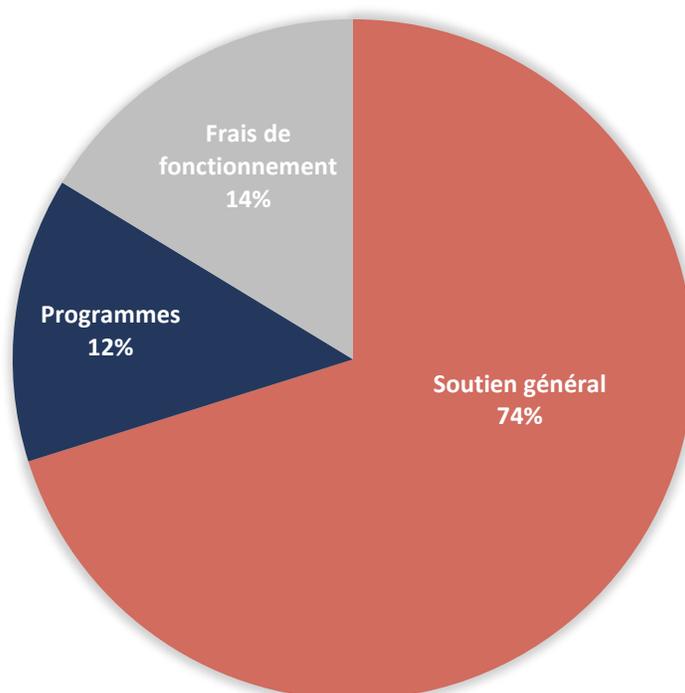


Clément et Ursula discutant durant ma dernière visite au Burkina.

J'ai demandé à Ursula régulièrement d'envoyer un message à toutes nos bénéficiaires du groupe WhatsApp mais après une année, je m'interroge sur l'utilité de cet investissement qui, me semble-t-il, n'en vaut pas vraiment la peine. Désormais, nous n'offrirons pas de smartphone aux nouvelles.

Nos dépenses

COMMENT NOUS DÉPENSONS VOTRE ARGENT



Soutien Général : Répartition du montant global des aides apportées aux des bénéficiaires :

- Frais de scolarité, d'inscription, de diplômes, de fournitures, de logement (si nécessaire), de transport, des repas du midi, du matériel spécialisé (stéthoscopes, tensiomètres, thermomètres pour les étudiantes infirmières, ...) et des produits d'hygiène (savon, serviettes hygiéniques).
- Coût des cours préparatoires au concours de la fonction publique, des stages en milieu rural pour les étudiantes infirmières, des examens d'admission, etc...
- Prise en charge des vaccinations, médicaments, visites chez le médecin et, si nécessaire, des opérations chirurgicales, par le fonds de santé.

Montant total 39 655 €

Programmes mis en place :

- Programme d'orientation pour les nouveaux étudiants.
- Cours d'initiation à l'informatique.
- Cours de perfectionnement du français (en cours d'organisation).
- Cours d'anglais additionnels.
- Fourniture d'ordinateurs reconditionnés, gracieusement remis par le Rectorat de Rennes.
- Fourniture de smartphones, également reconditionnés.
- Programme alimentaire d'urgence, en raison de la pandémie du coronavirus, comprenant la distribution de maïs, riz et huile de cuisson ainsi que du savon à mains pour toute la famille.
- Contribution modeste au budget d'une école de couture accueillant des jeunes femmes ayant arrêté l'école secondaire.

Total 6.420 €.

Répartition des frais de fonctionnement des différents sièges de l'association :***BWEF (Ouagadougou)***

- Bureaux mis gracieusement à disposition par Christiane Toé, conseillère en gestion, qui assure bénévolement des tâches de gestion (émission des chèques, tenue des livres comptables et suivi des affaires courantes).
- Paiement du salaire et des cotisations sociales de l'assistante Christine Gnomou.
- Frais de fonctionnement divers.
- Mon voyage annuel au Burkina Faso, dans un premier temps, pris en charge par l'association, est ensuite remboursé par mes soins. Ce voyage me permet de rencontrer nos bénéficiaires actuelles ainsi que les futures candidates.
- Frais juridiques et bancaires.
- Fournitures de bureau et les frais divers de petite caisse.

(Sous-total 6.042 €)

BWEF (France)

- Divers frais de fonctionnement.
- Frais bancaires.
- Frais de refonte du site Internet.

(Sous-total 1.207 €)

Chance for Change (New-York)

- Frais de fonctionnement.
- Frais de maintenance du site Web.
- Frais bancaires.

(Sous-total 374 €)

BWEF (Genève)

- Frais bancaires.

(Sous-total 100 €)

Total 7.723€

Montant total dépenses : **53.798€**

Dons reçus en 2020 :

BWEF (France)	12.845€	=	12.845€
Chance for Change (New York)	\$31,464	=	25.995€
BWEF (Geneva)	10,874 CHF	=	<u>10.061€</u>
Total dons			48.901€

L'avenir

J'ai déjà transmis la Présidence de "Chance for Change" à Nora Updegrove, en conservant le titre de Président d'Honneur et la responsabilité de la collecte de fonds. Je souhaiterais maintenant faire sensiblement la même chose avec BWEF (France) en proposant que Béatrix Bazin Rushton, actuelle Vice-Présidente en prenne la Présidence. Et au poste de Vice-Présidente, je voudrais proposer Safia Morvannou, actuellement Secrétaire-adjointe. Safia est née Burkina Faso et souhaite s'impliquer avec les femmes professionnelles qui travaillent à Bobo Dioulasso, sa ville natale, pour aider et soutenir les jeunes filles défavorisées. Je lui ai proposé d'engager cette initiative comme programme de BWEF (France). Elle est en discussion à ce sujet avec Christiane Toé. Je soumettrai ces changements lors de notre Assemblée Générale de 2021.

Frederic Eckhard
Président